

Le Théâtre du Tilleul présente
LE BUREAU DES HISTOIRES...

le dossier de presse

La Libre BELGIQUE

Scènes/Critique
mardi 22 décembre 2009

Bureau des histoires, bonsoir ...

Récit en ombres d'une vie de bureau peu ordinaire. Une création du Tilleul. Victorienne et savoureusement absurde.

Un papier peint en noir et blanc défraîchi, un téléphone en bakélite qui, posé sur un vieux bureau, dégage une incroyable présence et, au fond de la pièce, une fenêtre avec vue sur les toits parfois enneigés. Toute l'atmosphère du "Bureau des histoires", nouvelle création du Théâtre du Tilleul, se love dans les décors de Pierre-François Limbosch et Alexandre Obolensky. Et lorsqu'arrivent les comédiens, immense pianiste en frac ou directrice en tenue victorienne - chemisier blanc cintré, jupe noire et cape de bleu doublée -, on plonge les yeux fermés dans cet univers d'hier, auprès des fonctionnaires de l'imaginaire qui ne peuvent en aucun cas décrocher le téléphone avant ou après l'heure.

Quelques notes de piano, l'échange des premières répliques et la tonalité rétro se mêle à celle plus absurde d'un certain humour anglais pour allier tendresse et drôlerie. Passionnée par la littérature jeunesse depuis toujours, Carine Ermans, conceptrice du spectacle et tout à fait dans son élément, s'en donne à cœur joie. Elle incarne à merveille cette demoiselle sans âge, coiffée d'un chapeau plumeté et payée

pour raconter des histoires à ceux, plus nombreux qu'on le croit, qui en ont besoin pour s'endormir le soir. L'on pense inévitablement, en ces temps de fêtes, au "SOS amitié" du "Père Noël est une ordure". Savoureuse idée en tout cas que ce bureau des histoires dont le spectateur a l'honneur de partager le millième appel. Mille appels, imaginez un peu ! "*Ce n'est pas rien*", précisent à raison les quatre comédiens avant de tremper leurs lèvres dans le champagne pendant que le client patiente au téléphone.

Carine, à la ville comme à la scène, mettra ensuite tout en œuvre pour répondre à ses désirs et exigences. Pas de loup surtout, mais du blanc en revanche, demande l'appelant qui échappera à "Croc Blanc" pour mieux jouir de "Il neige" de Uri Shulevitz, un des livres américains, dans la pure tradition des "nursery rhymes" dont s'est inspiré le Tilleul pour ce spectacle musicalement accompagné par le talentueux compositeur et interprète Alain Gilbert.

Spécialiste de l'ombre, le Tilleul mêle ici diverses formes, des figurines traditionnelles au mixage de vidéos en passant par les draps, la mise en abîme via un castelet ou l'agrandissement projeté aux murs d'un univers noir et blanc qui peut-être se coloriera un jour. Sous ses airs délicieusement désuets, "Le Bureau des histoires", dont le répertoire contient "Un train passe" de Donald Crews ou "Bonsoir lune" de Margaret Wise Brown, recèle aussi de véritables prouesses techniques dont le secret se doit d'être bien gardé. Une heure d'humour, de rêverie et de nostalgie, pour les enfants comme pour les parents, un petit moment hors du temps à mesurer à sa juste valeur.

Laurence Bertels

**Le Bureau des Histoires...
figure parmi les dix coups
de cœur de Laurence Bertels
pour l'année 2009**

(La Libre Culture, Scènes,
les coups de cœur -
30 décembre 2009)